



Les débuts de la radiodiffusion à Montréal



Histoire de la radiodiffusion à Montréal

par Tim Hewlings



I NTRODUCTION

La technologie de télégraphie sans fil de Marconi était déjà utilisée depuis plus d'une décennie, principalement pour la communication navire-terre. Fessenden expérimentait depuis 1906 la « téléphonie sans fil » (c'est-à-dire la radio) en utilisant la voix et la musique. L'étape suivante consistait donc à faire de la communication vocale sans fil une réalité. Toute cette activité a été mise en attente pendant la Première Guerre mondiale. En 1914, le gouvernement canadien avait commencé à délivrer des licences aux « amateurs » de la radio. Cette activité avait été suspendue pour la durée de la guerre. Toutefois, avec la fin des hostilités, tout a changé.

Dans la Gazette du Canada du 29 avril 1919, le gouvernement publiait : « À partir du 15 avril 1919 et après cette date, les règlements en vigueur avant la guerre au sujet des permis pour les postes de radio amateur expérimentaux seront rétablis.... »⁽¹⁾

Peu de temps après, Marconi obtint des licences pour des stations à Winnipeg, Toronto, Montréal et à Glace Bay. La station expérimentale du siège social de Montréal portait les lettres d'appel XWA et les tests de diffusion ont commencé presque immédiatement.

L'un des personnages les plus importants de ces expériences était un jeune homme nommé Darby Coats. Il est devenu non seulement l'un des grands pionniers de la radiodiffusion au Canada, mais il a aussi documenté ses développements. Il débarque au Canada en provenance d'Angleterre en 1911 et s'installe d'abord à Montréal. Il a passé plusieurs années à travailler pour Marconi et a été très impliqué dans le travail initial de mise en place de XWA. Il fut probablement aussi le premier animateur de radio au Canada, mais, comme tous les gens de cette époque, il a tout fait, de la construction, de l'entretien, de l'installation d'équipement et, pourquoi pas, concierge.

Il a vécu et travaillé à Montréal jusqu'en 1922, année où il a déménagé à Winnipeg pour y installer la station de radio CKY. Il est resté dans l'Ouest canadien jusqu'à la fin de ses jours et une grande partie de son héritage local a sombré dans l'oubli. Dans les années 1930 et 1940, il publie un bulletin mensuel intitulé « Manitoba Calling » qui contient de nombreuses anecdotes sur les débuts de la diffusion à Montréal. Je les ai récemment découvertes en ligne et j'en ai colligé quelques extraits qui rassemblent des informations longtemps oubliées sur les débuts de la radio à Montréal.⁽²⁾



D. R. B. « DARBY » COATS (1892 -1973)
PIONNIER DE LA RADIODIFFUSION AU CANADA

(3)

UNE CARRIÈRE S'AMORCE

Douglas Richard Proctor Coats, est né à Gravesend, en Angleterre.⁽⁴⁾ Fasciné par la radio depuis une démonstration par un associé de Marconi en 1906, il s'inscrit en 1910 à la British School of Telegraphy. Après une année d'études, l'école lui a permis de décrocher un emploi au Pacific Cable Board, une entreprise conjointe du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui fournissait des services télégraphiques. Ils l'ont envoyé à Montréal pour travailler comme opérateur de télégraphie terrestre.⁽⁵⁾ Il arriva à Halifax à bord du paquebot Megantic en décembre 1911 à l'âge de 19 ans et prit immédiatement le train pour Montréal, armé d'un contrat de cinq ans pour travailler comme opérateur télégraphique.

Darby Coats: "Ma nomination au personnel du Pacific Cable Board... était... un engagement de... cinq années de service. J'ai finalement cherché à sortir de la monotonie de la téléphonie fixe... [et a pu] résilier mon contrat à la fin des douze premiers mois."⁽⁶⁾

En raison de son intérêt pour la technologie « sans fil », il travailla pour Marconi et, au printemps de 1913, entreprit une carrière de radio maritime.⁽⁷⁾

CARRIÈRE À MONTRÉAL

Un an et demi plus tard, après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, en septembre 1914, il s'est porté volontaire comme opérateur radio sur le premier navire emmenant un contingent canadien de soldats en Europe pour combattre.⁽⁸⁾ C'était un navire de passagers converti appelé le *Lakonia*.⁽⁹⁾ Il a subi un torpillage et un naufrage pendant cette période, et est finalement revenu à Montréal à la fin de la guerre en 1918 où il a travaillé pour Marconi jusqu'en 1922.

MANITOBA TELEPHONE SYSTEM ET CKY

En mai 1922, le Manitoba Telephone System a décidé de devenir un radiodiffuseur.

Ils ont recruté Darby Coats pour assembler et exploiter la station. La station de radio CKY est entrée en ondes le 13 mars 1923, avec Coats comme « annonceur, chef opérateur et factotum général ». [i]

MANITOBA CALLING [ii]

Manitoba Calling fut un magazine publié entre 1937 et 1948 par la section de la radio du Manitoba Telephone System. Ils possédaient et exploitaient deux stations de radio - CKY (Winnipeg) et CKX (Brandon). C'était un guide de programmation mensuel qui contenait de plus des articles d'intérêt local. Son éditeur et auteur principal était bien entendu, Darby Coats.

Dans ce document, il a publié un certain nombre d'articles intitulés « Adventures in Radio ». Ils rappelaient les débuts de la radio (téléphonie sans fil) et décrivaient à la fois ses expériences en tant qu'opérateur de radio de navire et les débuts de la diffusion à Montréal.



D.P.R. Coats opérateur de radio de navire en 1915.

Voici des extraits du bulletin d'information Manitoba Calling décrivant les débuts de la diffusion à Montréal.

Darby Coats: "De l'usine [Marconi] à Chelmsford [Essex, Angleterre en 1919] était sorti un certain nombre d'émetteurs radiotéléphoniques. Certains d'entre eux finis en teck massif avec l'air de pianos droits... ont été transportés à Montréal... Ce sont les émetteurs qui ont donné naissance à la radiodiffusion au Canada."⁽¹⁰⁾



Le premier émetteur Radio au Canada - Marconi 1919

Il décrivait ainsi les installations Marconi sur la rue William à Montréal :

« En fait, cette installation est l'une des nombreuses développées pour les services de signalisation militaires britanniques pendant la Grande Guerre. Avec la cessation des hostilités, les fabricants en Angleterre se sont retrouvés avec de nombreux postes sur les bras. Quelqu'un a eu l'idée que certains d'entre eux pourraient être expédiés au Canada... »⁽¹¹⁾

« ...Les ateliers radio [sur la rue William, photo sur la première page] occupent un bâtiment carré de deux étages. Au sous-sol se trouve une école de formation pour les opérateurs de sans-fil. [Au rez-de-chaussée] il y a des bureaux et des salles d'expédition ... À l'étage, nous trouvons des alignements de tours, de perceuses, de bobineuses, et tous les gadgets que contenait une usine de radio de cette époque... À l'avant du bâtiment, une petite pièce dans laquelle se trouve une boîte en teck du haut de laquelle un fil de fort calibre la relie via un isolant à une antenne sur le toit. » »

« Le poste que nous inspectons dans la salle blanchie à la chaux sur la rue William est sur le point d'être mis en ondes. Rappelez-vous que nous sommes en 1919. Un ingénieur monte les escaliers du rez-de-chaussée de l'usine où il a mis en marche un moteur-alternateur qui alimentera en courant notre téléphone sans fil. Il entre dans la pièce vide qui est le premier studio de radio canadien et lance un interrupteur... Une pause pour permettre aux lampes de se réchauffer... Puis l'ingénieur prend le micro... et dit : "Bonjour! Bonjour! Ici la station sans-fil XWA à Montréal" ...⁽¹²⁾

Il continue en décrivant certaines des activités et expériences dans lesquelles il a été impliqué à Montréal et ses alentours : "Lorsque nous avons commencé à diffuser, nous connaissions personnellement la plupart de nos auditeurs. Ainsi, notre audi-

toire était plutôt facile à satisfaire." "Mes fonctions à l'époque étaient celles de conférencier officiel, de promoteur et d'agent de relations publiques pour [Marconi] de chez qui les émissions étaient diffusées. C'était mon travail d'organiser des démonstrations publiques, lors de réunions..." (13)



Montréal Gazette 20 avril, 1921

CONCERT SANS FIL

Près de 150 membres du club social de l'Association canadienne pour les aveugles ont assisté au concert sans fil présenté par la Marconi Wireless Telegraph Company of Canada.

La nature unique du divertissement a été bien appréciée par les personnes aveugles qui ont uni leurs voix lors du refrain de "Roaming in the Gloaming" de Lauder. Parmi les pièces présentées au piano, on comptait de la comédie des choix classiques et populaires. Des rafraîchissements ont été servis suivant le concert. (Traduction libre)

"À l'occasion d'une régates internationale sur le lac Saint-Louis... en 1920... un bateau à moteur était équipé d'un émetteur radio pour que le bateau puisse suivre... les yachts sur le lac... alors que les bateaux de course étaient loin du rivage, une description en direct pourrait être diffusée."

À l'avant et à l'arrière... des pylônes suspendaient l'antenne. La puissance était [fournie] par une génératrice actionnée par une manivelle. Alors qu'un homme actionnait la manivelle, un parlait dans l'embouchure du téléphone. À terre, nous avions un émetteur et un récepteur... [pour] la communication et une connexion spéciale par câble avec le "Montreal Standard" pour leur donner une histoire rapidement.

Je me souviens d'avoir été... avec un ingénieur et un équipement de radiophonie semi-portatif, participant à des expériences autour de Montréal et de Trois-Rivières. Notre travail consistait à voir si une conversation radio de deux watts pouvait se faire à moins d'un kilomètre de l'une des stations spark [télégraphiques sans fil] de la compagnie. Nous étions installés à Maisonneuve et la station spark... au bout du quai Tarte [le quai Tarte est au pied du boulevard Pie IX.] a complètement ruiné la conversation avec la rue William. Nous avons déménagé à Longueuil... sans meilleur succès. Partout où nous sommes allés, nous avons présenté une sorte de cirque miniature pour les habitants locaux qui se pressaient autour de nous comme si nous étions des guérisseurs du 20e siècle.

À Trois-Rivières, nous sommes arrivés le jour de la Saint-Jean-Baptiste... Tard dans l'après-midi, nous sommes allés au parc...

pour un feu d'artifice.... Puis il a commencé à pleuvoir... les feux d'artifice étaient rapidement trempés... Des gens en ciré essayaient d'allumer les mèches qui grésillaient et s'avouaient vaincues sous l'averse... Pendant ce temps, la foule sous les arbres applaudissait avec enthousiasme. Tout le monde a passé un moment agréable... »

Vers la fin d'août 1920, nous avons présenté une démonstration de la radio à l'exposition de Toronto... (14)

« L'un des premiers événements historiques dans lesquels figure l'appareil était lié à une réunion de la Société royale du Canada à Ottawa, au début de 1920, lorsque les adresses des membres ont été diffusées de Montréal et reçues dans la capitale. » (15) À suivre

RÉFÉRENCES

- (i) Reynolds, George F., Early Wireless and Radio in Manitoba, 1909-1924
MHS Transactions Series 3, Number 35, 1978-79 season
<http://www.mhs.mb.ca/docs/transactions/3/earlyradio.shtml>
- (ii) Peel's Prairie Provinces, University of Alberta Library:
<http://peel.library.ualberta.ca/bibliography/10567.49.html>
<https://www.broadcasting-history.ca/personalities/coats-douglas-darby>

Notes

- 1 Reynolds, George F., Early Wireless and Radio in Manitoba, 1909-1924 MHS Transactions Series 3, Number 35, 1978-79 season
- 2 Peel's Prairie Provinces, University of Alberta Library:
<http://peel.library.ualberta.ca/bibliography/10567.49.html>
- 3 University of Winnipeg Archives, WCPI, Winnipeg Press Club Collection, 39616.
- 4 Memorable Manitobans:
http://www.mhs.mb.ca/docs/people/coats_drp.shtml
- 5 Coats, D.R.P., "Adventures in radio – 14 Early Days in Canadian Broadcasting
Manitoba Calling Vol. 4, No. 5, pg. 6, 1939, from a 1935 radio broadcast on CKY Winnipeg.
- 6 Manitoba Calling Vol. 4, No. 6, pg. 5
- 7 Manitoba Calling Vol. 4, No. 6, pg. 6
- 8 Manitoba Calling Vol. 4, No. 1, pg. 6.
- 9 Manitoba Calling Vol. 4, No. 1, pg. 6.
- 10 Coats, D.R.P., "Adventures in radio – 13 The Birth of Canadian Broadcasting", Manitoba Calling, Vol 4 No 9 p 6-8, Manitoba Telephone System, Winnipeg, October 1940
- 11 Coats, D.R.P., "Adventures in radio – 14 Early Days in Canadian Broadcasting", Manitoba Calling, Vol 4 No 10 p 6-8, Manitoba Telephone System, Winnipeg, October 1940
- 12 Coats, D.R.P., "Adventures in radio – 13 The Birth of Canadian Broadcasting", Manitoba Calling, Vol 4 No 9 p 6-8, Manitoba Telephone System, Winnipeg, October 1940
- 13 Manitoba calling Vol 4 no 10 p 6, 7, 13
- 14 Manitoba calling Vol 5 no 1 p 10, 11
- 15 Coats, D.R.P., "Adventures in radio – 14 Early Days in Canadian Broadcasting", Manitoba calling Vol 4 no 10 p 6, 7, 13

Prochain bulletin La Voix de son maître

Darby Coats 2e partie

Le Studio Six

Quelques mots de notre directrice

par Anja Borck

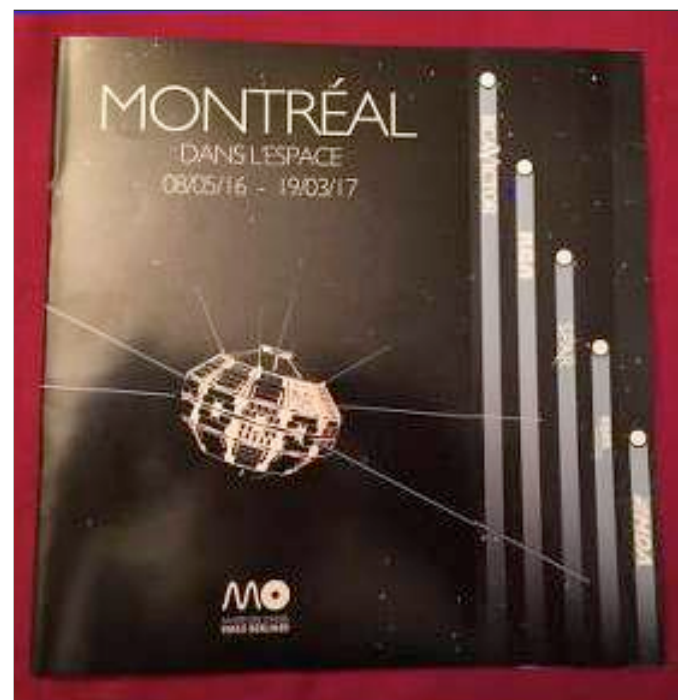


participer à cette activité qui a donné beaucoup de visibilité au musée.



Le MOEB au vieux port.

Pour tous ceux qui auraient manqué notre dernière exposition, ou qui voudraient rafraîchir leur mémoire, vous pouvez vous procurer notre brochure gratuite Montréal dans l'espace au musée en version française ou anglaise. Janie-Claude Ruysen, jeune graphiste, a donné à notre publication une superbe apparence. Tous les coûts de production ont été assumés par MDA.



Le partenariat avec la compagnie MDA (Macdonald, Dettwiler et Associés) a permis au musée de mettre sur pied de très intéressantes activités printanières. Avec un peu d'aide, l'équipe dynamique du musée peut faire beaucoup de chemin. La contribution de MDA, cette année, nous a permis de devenir membre de la Société des musées de Montréal et de participer à la Journée des musées de Montréal. Nous avons reçu plus de 180 visiteurs ce dimanche-là. Plusieurs visiteurs se sont prévalus du service de navette mis sur pied par les organisateurs. Nos bénévoles, appuyés par des étudiants, étaient prêts à accueillir chaleureusement les visiteurs, et à partager avec eux des détails intéressants au sujet de notre collection unique d'appareils sonores de différentes époques.



Le Musée des ondes Emile Berliner ouvre ses portes

Deux semaines après cette journée, nous avons partagé un chapiteau avec la compagnie MDA lors de l'activité scientifique Festival Eureka au Vieux port de Montréal. Du vendredi 9 au dimanche 11 juin dernier, notre kiosque proposait aux gens de tous âges un amusant quiz préparé par Michel Forest. Nos sincères remerciements à MDA, et particulièrement à Béatrice Perier Agostini, pour nous avoir invités à partager leur kiosque. Environ 50 000 visiteurs ont profité d'un weekend ensoleillé pour

Les archives du son et de l'image Emile Berliner

Le musée a reçu une subvention de Bibliothèque et archives du Canada pour un nouveau projet : Les archives du son et de l'image Emile Berliner. Ce projet comprend la numérisation de 500 images et objets audio, incluant la numérisation optique, utilisant le système Irène, de disques expérimentaux développés par Emile Berliner. Nous serons particulièrement fiers d'offrir au grand public les fichiers numériques de ces enregistrements uniques en ligne, vers la fin 2017 ou au début de 2018, sur notre site web. Il s'agira de notre contribution à la célébration du 150^e anniversaire du Canada.

Pour la réalisation de ce projet, nous devons souligner la contribution clé de Mary-Catherine Shea, une récente diplômée de l'Université McGill, qui nous a offert de consacrer une partie de son temps au musée à titre de bénévole. Ceci lui a permis d'acquérir de l'expérience avec les processus de demande de subvention. Le Programme pour les collectivités du patrimoine documentaire (PCPD) nous a semblé le meilleur outil pour atteindre notre objectif. C'est avec joie que nous avons appris que notre demande de subvention a été approuvée, et nous remercions de tout cœur Mary-Catherine pour tout le travail qu'elle a fait.

Le musée est bien préparé pour mener ce projet à terme. Durant l'hiver, un étudiant en sciences de l'information, également de l'Université McGill, a développé une grille d'évaluation afin de déterminer les éléments qui seront retenus pour la numérisation. Depuis juin dernier, une étudiante en muséologie de l'UQÀM a commencé à travailler sur Les archives du son et de l'image Emile Berliner



Des trésors pour les oreilles et yeux de la collection du MOEB

Instagram

Adélia Demeusy, notre plus récente stagiaire française, nous a ouvert un compte Instagram sur lequel nous nous amusons beaucoup. Nous vous invitons à nous y suivre. Ce compte devrait particulièrement intéresser les jeunes générations d'étudiants et de bénévoles. Il est intéressant de les voir explorer l'histoire audio de Montréal. Nous apprécions l'intérêt qu'ils manifestent pour notre musée et ses collections.



Aimeriez-vous agir à titre de bénévole au musée?

Le Musée des ondes Emile Berliner est à la recherche de bénévoles pour agir à titre de guides durant les weekends. Nous demandons un niveau de bilinguisme fonctionnel (français-anglais). Nous vous fournirons une trousse d'information ainsi qu'une formation pratique. Nous souhaitons une disponibilité d'une à deux journées par mois, le samedi et dimanche de 14h à 17h durant toute l'année. Cela vous intéresse? Contactez-nous par courriel à info@moeb.ca



Bénévoles rechercher! Viens rejoindre notre l'équipe

Au MOEB

Un mot du CA:

Bonjour à tous,
J'ai le plaisir de vous annoncer que deux nouvelles personnes ont accepté de rejoindre notre CA.



Léa Gamache. Certains d'entre vous connaissent Léa. Depuis près de deux ans, elle fait partie de l'équipe de bénévoles très actifs sur différents projets du Musée (vidéos, projet de socio-financement, animation de fin de semaine, etc). Voici son CV: Léa Gamache est conseillère scientifique à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et travaille entre autres sur les enjeux de périnatalité, de violence conjugale et de prévention du tabagisme. Diplômée de l'Université d'Ottawa en science politique et en économie, elle a poursuivi ses études supérieures à l'Université de Victoria en science politique profil « cultural social and political thought ». Anciennement vice-présidente aux affaires externes dans son association étudiante et actuellement déléguée syndicale à l'INSPQ, elle désire prolonger son implication auprès des jeunes travailleurs en siégeant sur le conseil d'administration de Force Jeunesse pour une première année à titre de vice-présidente responsable du contenu (source: site Web Force Jeunesse).



Michel Dumais. Certains d'entre vous connaissent Michel. Depuis plus de 15 années déjà, Michel Dumais est chroniqueur en nouvelles technologies. Observateur chevronné, il a publié ses réflexions dans différents médias tel Le Devoir, le Soleil, Le Droit, Voir, l'Actualité, Les Affaires ainsi que dans plusieurs autres revues et quotidiens québécois. Il fut aussi durant 2 ans rédacteur en chef du site d'information d'affaires Bénéfice.net. De plus, il intervient régulièrement à titre d'expert dans les médias électroniques. Il a fait partie de l'équipe des émissions radio suivantes: Radionet, Demain la veille et Clair et Net. Chroniqueur à la prestigieuse revue Forces, au blogue d'information médias MediaBiz, à l'émission d'informations radio "La presse dans tous ses états", Michel Dumais s'intéresse tout particulièrement aux impacts sociaux et économiques des technologies. Il fut aussi associé au développement des plateformes Eureka de Cedrom-Sni ainsi que de Cybersciences, de Québec-Science. Avant de se consacrer à l'écriture et à la radio Michel Dumais a oeuvré en audio professionnel et fut un des premiers à s'intéresser à l'audio numérique. Issu du milieu des arts graphiques, Michel Dumais a connu le "bon vieux temps" de l'imprimerie comme linotypiste-pressier. Il est aujourd'hui animateur, réalisateur et producteur de l'émission hebdomadaire CitoyenNumérique.com diffusée sur les ondes de CIBL 101,5 FM, la seule émission consacrée aux impacts socio-économiques des technologies, en plus d'écrire sur plusieurs portails d'informations. Grognon, marxiste (tendance groucho), Michel Dumais se considère un parfait immigrant du numérique. C'est aussi un passionné de musique et de technologie d'enregistrement

Pierre M. Valiguette

Une récente acquisition du Musée des ondes Emile Berliner

Photos par Maurice McDuff

par Laval Rhainds



Un phonographe à disques Edison. Il s'agit du modèle LU-37 dont la fabrication a débuté en 1922. L'appareil est entièrement fonctionnel, accompagné d'un lot de 25 disques Edison. Il provient de la famille de l'artiste québécoise Marcelle Ferron.

On se souviendra que la lecture des disques Edison se faisait avec un diamant de façon verticale, de haut en bas du sillon, contrairement au procédé de son compétiteur Emile Berliner dont la lecture se faisait avec une aiguille de façon latérale de chaque côté du sillon. C'est en 1912 que débuta la commercialisation du phonographe à disque et en cette même année que cessa la fabrication du phonographe à cylindre. Le fin sillon du disque Edison, 150 au pouce, permettait une audition plus longue que celui de Berliner, soit 4 à 5 minutes. Vers 1924 on poussa, un peu trop, avec un disque à 450 sillons au pouce, d'une durée de 12 minutes. L'expérience fut coûteuse, l'espace entre les sillons ayant tendance à se casser. En 1928, Edison se convertit à la fabrication de disques à gravure latérale pendant quelques mois. Il était cependant trop tard et la production de disques cessa définitivement en 1929. On peut attribuer cet échec, non pas à cause de la qualité du son des disques Edison mais au coût élevé de fabrication et, à un catalogue au répertoire restreint et moins populaire.

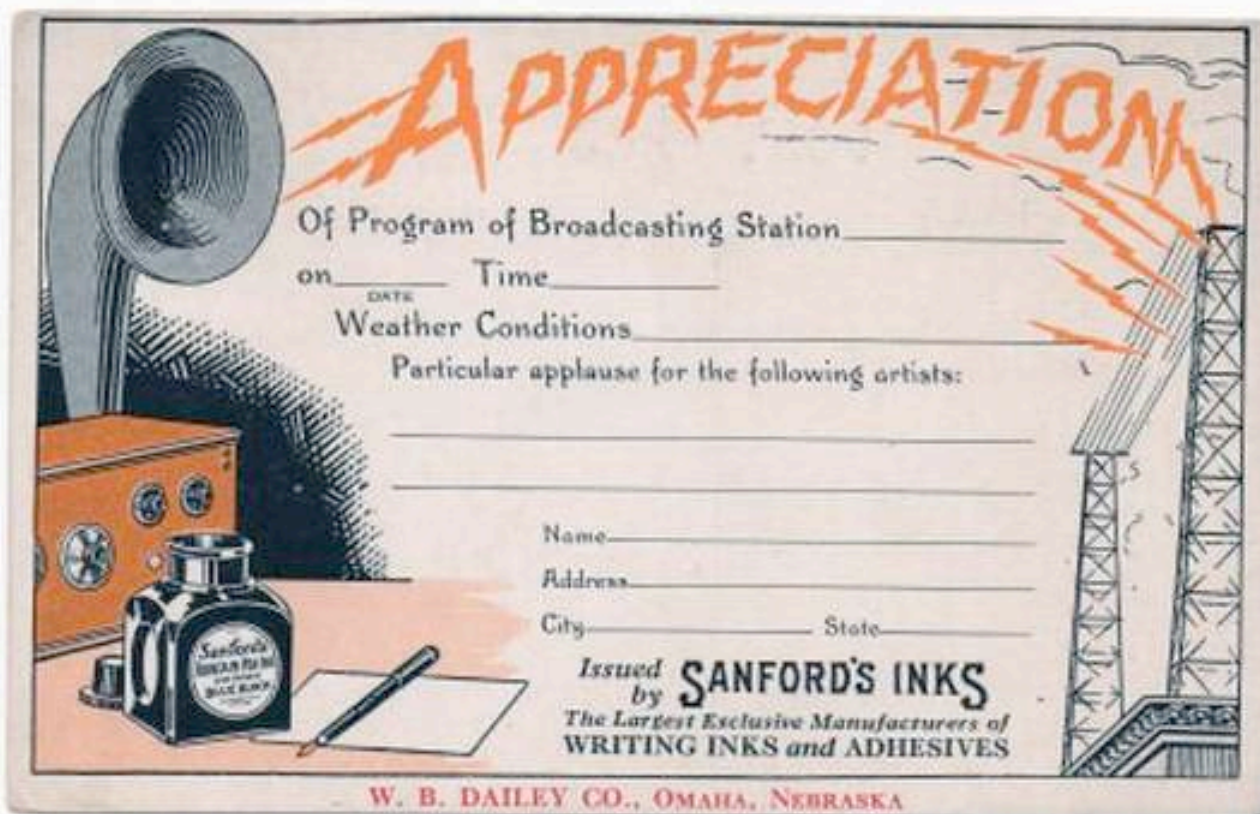


Musée des ondes Emile Berliner: Calendrier

DESIGN Montreal RCA The Sixties and the Seventies: 09 avril-18 mars

Musée des ondes Emile Berliner: Pour nous rejoindre

Pierre M. Valiquette, Président pierre@moeb.ca 514-974-1558	
Anja Borck, Directrice générale aborck@moeb.ca 514-594-9333	
Michel Forest, Conseiller à la direction miforest@moeb.ca 514-588-6163	
Janine Krieber, Secrétaire krieber@moeb.ca	
Abibata Koné, Trésorière abi.kone@yahoo.ca 438-995-1460	
Michael E Delaney, Administrateur michaeledelaney1@mac.com 514-214-7039	
Denise Dussault, Administratrice denise.dusso@bell.net 514-934-3622	
Tim Hewlings, Administrateur tim.hewlings@icloud.com 514-979-1477	
Michel Dumais, Administrateur dumais@gmail.com	
Léa Gamache, Administratrice leagamache@hotmail.com 514-524-6020	



Carte de sondage

Carte postale de la collection de Joseph Pereira

Fiers partenaires du Musée des ondes Emile Berliner



**Conception et fabrication
de systèmes satellitaires**

21025 Trans-Canada Highway
Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec H9X 3R2
Tel: 514-457-2150 | www.mdacorporation.com

RESONANCE
T.J.L INC.

Design audio et
consultation acoustique
Audio Design and
Acoustical Consulting

C.P. 502, Saint-Laurent, QC
Canada H4L 4Z6

Tél. & Fax: 514 745-8180

www.resonancetjl.com

RCA
EDIFICE

1001, Lenoir street, A-202
Tel : (514) 933-2211

**Le Musée des ondes Emile Berliner
vous souhaite de Joyeuse Fêtes**

